

Croyance et idéologie : approche psychanalytique

le concept de « peste émotionnelle » de Wilhelm Reich

La peste émotionnelle est un concept qui recouvre la notion psychosociale d'idéologie avec une approche psychanalytique. Elle se définit comme la base structurelle psycho-corporelle de l'idéologie.

Adorno étudie l'idéologie sous l'angle de la personnalité, Rokeach en étudie le fonctionnement cognitif, Deconchy articule les cognitions individuelles et sociales, Reich en dévoile la structure caractérielle, il se place aux niveaux individuel, social et anthropologique.

L'auteur : W. Reich (1897-1957), psychanalyste du courant dit « Freudo-Marxiste ». Elève de Freud, il applique les découvertes de la psychanalyse à l'étude des relations sociales et politiques. Outre sa pratique clinique, il met en place des actions de sexologie de masse (organisation Sexpol) en Allemagne avant d'être contraint à l'exil par l'arrivée des Nazis au pouvoir. Ses premiers travaux sur le nazisme (*La psychologie de masse du fascisme*) paraissent en 1933. Sa conceptualisation de la *peste émotionnelle* paraît en 1945 ajoutée à son ouvrage de clinique *L'analyse caractérielle*.

Ses autres concepts clés sont la *cuirasse caractérielle* (aspect psycho-corporel), *l'économie sexuelle* (autorégulation des pulsions), *la démocratie du travail* (autogestion) et *l'orgone* (énergie vitale). Ses autres œuvres les plus connues sont *La révolution sexuelle* et *La fonction de l'orgasme*. On lui doit notamment les thérapies psycho-corporelles et la sexologie moderne (systématisée par Masters et Johnson à partir de ses premiers travaux de physiologie de la sexualité). Son œuvre se retrouve à l'origine de la révolte de mai 1968 et a fortement influencé les mouvements de libération de la femme et l'éphémère « libération sexuelle ».

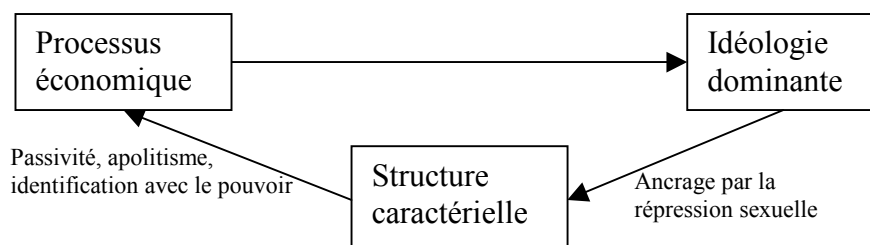
Fondamentalement subversive et encore très actuelle l'œuvre de Reich suscite le plus grand enthousiasme comme la haine la plus féroce.

1. La structure caractérielle de l'homme moyen

Structure caractérielle		Correspondances dans le domaine social et politique
Vernis de sociabilité couche superficielle	Reflète les impératifs sociaux et moraux	libéralisme (démocratie formelle)
Pulsions secondaires , forment la « cuirasse caractérielle » lieu de la « peste émotionnelle »	Destructrices, produits de la frustration générant des ressentiments	fascisme, mysticisme
Noyau biologique (pulsions primaires) Objet et projet politique de « l'économie sexuelle »	Y naissent spontanéité, sexualité, rationalité, joie de vivre	démocratie primitive (révolution authentique)

2. La matérialisation de l'idéologie

L'idéologie résulte de conditions matérielles, elle ne fait pas que refléter le processus économique mais elle l'enracine dans la structure psychique de l'homme.



2.1. L'idéologie en tant que force matérielle

D'après Sinelnikoff (1970).

L'aspect actif de l'idéologie réside dans des dispositions psychiques héritées de l'éducation familiale. Ces dispositions sont « conservatrices » ou « réactionnaires » car elles constituent le support d'une idéologie ayant une action telle sur les rapports sociaux qui leur ont donné naissance. (Exemple : l'idéologie familiale et sa morale sexuelle).

L'irrationnel intervient dans les rapports sociaux : certains groupes peuvent adopter une idéologie contraire à leurs propres intérêts (aliénation). Il y a alors discordance entre la situation économique et l'attitude idéologique (par exemple chez nombre de prolétaires). Ceci n'a pas été compris par le marxisme vulgaire. Marx a indiqué que le matériel (les individus réels, leurs conditions de vie) se transforme en idéal. La psychanalyse permet d'en comprendre le processus : quand la pensée et l'action sont irrationnelles, ce qui est prédit par le déterminisme social ne se produit pas !

Le décalage s'explique par l'influence que subit l'enfant dans la famille autoritaire : il y acquiert des mécanismes de docilité greffés sur la répression sexuelle, ceci constitue un syndrome de peur de la liberté.

La répression de la sexualité a des conséquences pathologiques et sert l'ordre social. En effet elle rend craintif, inhibe la pensée, entrave la rébellion contre les répressions économiques et sexuelles. L'individu est rendu passif et apolitique, de ce fait il soutient l'ordre existant. C'est l'effet en retour de l'idéologie sur la base économique.

Par ailleurs, les conditions économiques évoluant plus rapidement que l'idéologie ceci crée un décalage que l'on désigne sous le nom de « tradition ».

2.2. L'idéologie familiale, patriarcale et autoritaire, dans la psychologie de masse du fascisme

D'après Sinelnikoff (1970).

La petite bourgeoisie est la catégorie sociale la plus perméable à l'idéologie dominante : elle constitue le terrain privilégié du fascisme. Au sein de la classe moyenne les situations économiques sont diverses (paysans, fonctionnaires, petits commerçants...) mais la situation familiale est la même. Il n'existe pas de solidarités (compétition individuelle), la conscience sociale est caractérisée par une certaine attitude envers l'autorité : **l'identification au pouvoir**, au patron. Ceci est particulièrement net chez les petits chefs et les domestiques. Cette identification est l'un des meilleurs exemples d'une idéologie devenue force matérielle.

La reproduction psychologique collective du système économique semble bien être le mécanisme central du processus idéologique. La répression sexuelle fixe l'enfant à la famille (la nation) et à la mère (la patrie). L'identification au führer est à la base du narcissisme national. Le père occupe dans la famille la place qu'occupe le supérieur dans le processus de production. Il y a identité entre l'idéologie familiale et l'idéologie nationaliste, toutes deux ont une extériorité de nature économique (processus de production – impérialisme).

Le fascisme apparaît comme la révolte d'une société malade contre les tendances orientées vers la liberté. Ainsi la politique sexuelle se trouve au centre de la politique en général.

L'embourgeoisement du prolétariat est favorisé par la haute bourgeoisie. Le prolétaire peut soit s'identifier avec sa propre classe soit s'identifier à la petite bourgeoisie, à travers divers aspects de la vie quotidienne (il a honte d'être prolétaire). Ainsi s'ancre la social-démocratie (ayant une base petite bourgeoise), mais la désillusion mène au fascisme ; tandis que le mouvement ouvrier se bureaucratise.

2.3. Définition du fascisme par Reich

« Le fascisme est l'expression politiquement organisée de la structure caractérielle de l'homme moyen », il est « l'expression caractérielle biopathique de l'homme frappé d'impuissance orgastique. »

« Le fascisme est la somme de toutes les réactions caractérielles irrationnelles de l'homme moyen », il « est une forme exacerbée du mysticisme religieux » (en terme de perversion sexuelle, il est le revers sadique du masochisme religieux).

« Le fascisme est une structure humaine [...] qui résume une civilisation patriarcale et autoritaire vieille de plusieurs millénaires. »

(On décèle d'ailleurs facilement la connotation sexuelle de la théorie raciale hitlérienne).

2.4. Définition du mysticisme par Reich

« Les petits enfants ne croient pas en Dieu » : le mysticisme est un produit de la privation sexuelle

Il procède du sentiment de culpabilité vis-à-vis de l'onanisme (Dieu est assimilé à la conscience : il voit tout !), l'énergie sexuelle est alors déviée quand au contenu psychique.

Les représentations religieuses modifient en retour la nature de l'excitation sexuelle en une attitude passive masochiste. L'église lutte contre la génitalité en utilisant des pulsions sexuelles infantiles issues de la répression de la génitalité elle-même. Cela donne naissance à des représentations chargées d'affect de pureté morale et de perfection.

« L'émotion religieuse est à la fois anti-sexualité et formation substitutive »

3. La peste émotionnelle

La peste émotionnelle est une maladie de l'organisme et du psychisme (une biopathie).

3.1. son origine

base commune	Stase sexuelle, impuissance orgastique, frustration génitale	
structure	névrotique	pestiférée
orientation	le névrosé subit angoisse et frustration dans son for intérieur	le pestiféré se répand dans le champ social

3.2. ses caractéristiques, ses effets

On peut la qualifier de « névrose collective de la contradiction » (Dadoun, 1975) : contradiction entre le désir de vie et l'incapacité. « La maladie [...] se reflète dans les relations interpersonnelles, dans les rapports sociaux et prend une forme organisée dans certaines institutions. » (Reich, 1945).

Dans le domaine sexuel elle se manifeste par, d'une part, un attachement à une morale anti-sexuelle répressive (il a y ici alliance entre la peste émotionnelle et la tradition) et d'autre part une pornographie sournoise, écho déformé des désirs de libération sexuelle.

Le pestiféré développe une haine insatiable à l'encontre des expressions authentiques de la puissance orgastique. Sa bête noire est la sexualité naturelle des enfants et des adolescents.

Le pestiféré est l'homme du mensonge structurel, ses buts avoués sont toujours différents de ses buts réels.

« La peste émotionnelle est la somme de toutes les fonctions vitales irrationnelles de l'animal humain », elle hait la rationalité, la recherche de la véracité et de l'objectivité. Elle tient en horreur ce qui peut démasquer ses structures profondes caractérielles ou sociales.

Nul n'est totalement exempt de peste émotionnelle : elle est inscrite dans nos structures. Elle porte ses atteintes dans les domaines sociaux et institutionnels : lorsque la contagion s'empare de tout un peuple ou de toute une civilisation apparaît alors l'impérialisme ethnocidaire ou les fascismes (nazi ou stalinien) génocidaires.

La peste émotionnelle est présente à l'état endémique dans tous les secteurs importants de l'existence. Elle se manifeste dans le quotidien du « petit homme » et tout particulièrement dans les campagnes de délation et de diffamation dirigées contre des groupes sociaux ou des individus.

Bibliographie

- Bertin G. (2004), *Un imaginaire de la pulsation : lecture de Wilhelm Reich* (pp.31-74), Presses Universitaire de Laval, StNicolas (Québec), 2004.
- Dadoun R. (1975), Peste émotionnelle in *Cent fleurs pour Wilhelm Reich* (pp.351-359), Payot, Paris, 1999.
- Reich W. (1945), La peste émotionnelle in *L'analyse caractérielle* (pp.431-458), Payot, Paris, 1976.
- Reich W. (1933-1946), *La psychologie de masse du fascisme*, Payot, Paris, 1972.
- Sinelnikoff C. (1970), *L'œuvre de Wilhelm Reich* (pp.217-245), Les nuits rouges, 2002.